

MAGASIN
DU
BAS-CANADA.

TOME I.

1er. MARS 1832.

NUMERO 3.

LE CAPITAINE DE RECHIBOUCTOU.

(*Extrait de la Description de l'Amérique Septentrionale,*
par Monsieur DENYS.)

Le Capitaine de Rechibouctou, nommé DENIS, est un suffisant et pernicieux sauvage ; tous les autres de la Grande Baie l'appréhendent ; et qui a sur le bord du bassin de cette rivière un fort fait de pieux assez gros, avec deux formes de bastions, et dans lequel est sa cabanne, et les autres sauvages cabannent autour de lui. Il a fait mettre une grande pièce de bois droit au haut d'un arbre, avec de grandes chevilles, qui passent au travers, à la manière d'une estrapade, qui servent d'échelons pour monter au haut, où il envoie de temps en temps un sauvage pour voir s'il ne verra rien le long des côtes. De là l'on découvre fort loin à la mer ; si l'on aperçoit quelque bâtiment ou canot, il fait mettre tout son monde en armes avec leurs arcs et leurs flèches et leurs fusils, met une sentinelle à l'avenue, pour demander quelles gens ce sont, et puis, selon sa fantaisie, il les fait attendre, ou les fait venir sur le champ. Ayant que d'entrer, il faut qu'ils fassent une décharge de leurs fusils pour salut, et quelquefois deux ; puis ce chef entre, et sa suite après. Il ne sort jamais de sa cabanne pour recevoir ceux qui le viennent visiter : il est toujours là planté sur son cul, comme un singe, la pipe à la bouche, s'il a du tabac. Il ne parle point le premier ; il attend qu'on lui fasse compliment ; quelque temps après, il répond avec une gravité magistrale. S'il va à la cabanne de quelque sauvage, en arrivant, il fait tirer un coup de fusil, pour avertir tous les autres sauvages, qui sortent de leurs cabannes, et vont au-devant de lui avec leurs fusils ; pour lors il descend de sa chaloupe, mettant pied à terre, tous les sauvages qui sont là tirent leurs fusils, puis l'accompagnent jusqu'à leurs

TOME I. N^o. 3.

11

+ ou l'homonyme de l'écrivain